ELECTIONS LEGISLATIVES DE NOVEMBRE 1958

3ᵉ CIRCONSCRIPTION DU MORBIHAN

Electrices, Electeurs,

Du vote du 23 Novembre dépend l'avenir de la France.

L'impuissance des Gouvernements qui se sont succédés depuis 1946, l'incohérence du système, l'ombre de la Guerre Civile ont provoqué en Algérie les journées de Mai et en France le sursaut de Juin 1958.

Appelé, LEGALEMENT, par une Assemblée Nationale aux abois, le Libérateur de la Patrie a rétabli l'Ordre Républicain. Le Pays lui a accordé sa confiance, dans l'enthousiasme, le 28 Septembre dernier, par un OUI MASSIF.

Maintenant il faut rebâtir LA FRANCE ET LA REPUBLIQUE.

Avec qui ?

Avec toutes les Françaises et Français qui veulent sincèrement construire la Nouvelle République.

Avec ses anciens compagnons, « CEUX QUI LUI ONT TOUJOURS MARQUÉ UN AMICAL DEVOUEMENT A TRAVERS TOUTES LES VICISSITUDES », vous vous rassemblerez pour former une équipe solide, fidèle et dévouée à l'intérêt général.

Quand la France sera hors de danger, les intérêts particuliers les plus légitimes pourront être défendus, mais il ne servirait à rien de chercher à les faire triompher dans un pays en pleine rénovation si le RETOUR AUX JEUX DES PARTIS doit nous conduire à la RUINE, l'ANARCHIE, la DOMINATION ETRANGERE.

Vous jugerez les candidats d'après leur vie publique et privée.

Vous ferez confiance à ceux qui n'ont jamais transigé ni avec leurs convictions ni avec leur idéal.

La Vᵉ République sera SOCIALE et FAMILIALE ou elle ne sera pas.

Mais on ne peut tenir les promesses avec des caisses vides et quand l'Etat s'appauvrit en ruinant les citoyens. Nous demandons une juste répartition des charges fiscales, l'ordre remis dans les affaires publiques. Un système fiscal équitable et exempt de tracasseries. L'impôt perçu uniformément sur toutes les sources d'énergie (Charbon, Pétrole, Electricité, Gaz), nous semble dans sa simplicité le meilleur moyen d'y arriver.

REPUBLIQUE SOCIALE. — Où chacun DOIT trouver dans le fruit de son travail la possibilité de faire vivre décemment sa famille. Où la promotion Ouvrière ne soit pas un vain mot et où l'Intéressement à la Productivité soit effectivement réalisé. Où l'Agriculteur puisse être assuré de vendre ses produits, où le Commerçant, l'Artisan, l'Entrepreneur ne soient pas continuellement brimés dans leurs initiatives, où les Professions Libérales ne sombrent pas dans une étatisation généralisée.

REPUBLIQUE FAMILIALE. — Où les fonds familiaux restent aux familles. Où la famille, cellule de base, soit soutenue, protégée. Où l'Etat assure aux parents LES MOYENS DU LIBRE CHOIX POUR L'EDUCATION DE LEURS ENFANTS.

REPUBLIQUE FORTE. — Où les serviteurs de l'Etat le servent avec foi et fidélité. Mais où le service de l'Etat réservé aux meilleurs soit rétribué à parité avec le secteur privé. Où les grandes féodalités ne parlent plus en maîtres mais en serviteurs du pouvoir lequel doit en échange promouvoir les activités des différents groupes économiques, syndicaux, culturels, de la nation, dans l'accomplissement des devoirs et des droits légitimes de chacun, l'obéissance aux Lois, et dans le RESPECT ABSOLU DE LA PERSONNE HUMAINE.

REPUBLIQUE JUSTE. — Où les anciens combattants, déportés, victimes de la guerre, aient vraiment des « droits sur nous », où les victimes du travail ne soient pas des déclassés abandonnés ou négligés, utilisés seulement pour servir de garniture à tel ou tel parti politique.

REPUBLIQUE JEUNE. — Où le fait de fonder un foyer ne soit pas une aventure pleine de périls. Où le problème du logement soit abordé sérieusement et fasse l'objet d'un plan de cinq ans cohérent et faisant la place aux initiatives et capitaux privés.

Il faut que les JEUNES puissent devenir ces ouvriers ou techniciens qualifiés qui bâtiront la France de demain et la Communauté Française par une formation professionnelle qualitative et l'assurance de débouchés dans leurs métiers.

REPUBLIQUE RAYONNANTE ET RESPECTEE à l'extérieur, capable de s'allier avec les pays pacifiques quels qu'ils soient pour éviter l'écrasement entre les 2 blocs. REPUBLIQUE qui ne soit à la remorque ni des uns ni des autres, qui sache conserver dans la dignité les amis retrouvés depuis Juin 1958 et être à nouveau le Flambeau séculaire de la Civilisation Chrétienne dans un monde dur et dangereux.

SUR LE PLAN LOCAL

Implantation de nouvelles industries en vue de trouver sur place un débouché à nos jeunes et à notre main-d'œuvre excédentaire sans l'obliger à s'expatrier dans les termitières des grandes villes.

Organisation rationnelle du tourisme.

Défense de la PROFESSION AGRICOLE, ORGANISEE, dans ses associations de mutualité sociale, de crédit et dans ses groupes de jeunesse.

Poursuite, achèvement ou amélioration des programmes d'électrification, d'adduction d'eau, de chemins et routes, mise en valeur effective et aménagement des marais du Loch, de la Claie et de l'Evel, etc... Là aussi établissement de plans réalistes et mise en chantier rapide.

Soutien de tous les retraités, si nombreux chez nous, en vue d'obtenir l'indexation effective des retraites qui permette aux VIEUX une fin de vie décente.

Vous nous connaissez, Henri LE BRETON et moi, QUI VIVONS PARMI VOUS, AVEC VOUS ET COMME VOUS. Né à Moréac, fils de modestes cultivateurs, écolier à Radenac et Réguiny, puis à Pontivy, actuellement Négociant en Produits Agricoles à Locqueltas, Membre de la Chambre de Commerce, Secrétaire de Mutualité Sociale Agricole, je vis intimement la vie de nos communes rurales composées de cultivateurs, petits commerçants, artisans ruraux et ouvriers de petites entreprises. Ma porte est ouverte à tous et, quel que soit le résultat des élections, je continuerai avec la même SERENITÉ à aider les PETITS, les HUMBLES, les « SANS GRADE », sans tenir compte de leur étiquette politique ou confessionnelle.

Le 23 Novembre, pour une France plus jeune, plus dynamique, plus humaine :

Votez pour ceux qui ont toujours soutenu de GAULLE.

Votez pour l'**UNION POUR LA NOUVELLE REPUBLIQUE.**

Votez

Jean-Baptiste THÉBAUD

A. C. P. G.
Médaille de la Résistance
Secrétaire de Mutualité Sociale Agricole
Membre de la Chambre de Commerce

CONSEILLER GENERAL DE GRANDCHAMP

Remplacant éventuel :

Henri LE BRETON

MAIRE DE BULÉON

Edit. et Imp. de Bretagne